

NIDAU Vendredi et samedi, la ville a connu deux jours de liesse populaire

A la Stedtlifescht, le maire s'est fait garçon de café

JEAN-PIERRE AUBERT

La rue Principale de Nidau a donné grande soif vendredi et samedi. Deux jours durant, la liesse populaire s'est emparée du centre-ville avec la désormais traditionnelle Stedtlifescht. A cinq jours de l'été, la fête a attiré la foule des Nidowiens et des Biennois au cœur de la localité, fermée à la circulation à cette occasion.

On attendait 40 000 visiteurs: 30 000 d'entre eux, dit-on, ont fait le déplacement sous un soleil d'enfer, flirtant avec les 32 degrés samedi à midi.

La fête a dû affronter la concurrence de l'Euro 2012: «*Les matches de foot ont retenu devant leur téléviseur nombre de visiteurs potentiellement fidèles, souffle un Nidowien, fidèle de la Stedtlifescht depuis des lustres. Et la fête tombe au milieu du mois, donc bien avant la paie!*»

Ouverte vendredi soir, la Stedtlifescht (ou braderie nidowienne) s'est achevée dimanche matin à 2h précises, «*Polizeistunde*» oblige: «*2h, c'est l'heure obligatoire, assure Rolf Schädeli, membre du comité d'organisation de la fête. Car ensuite, il faut nettoyer les rues de ses milliers de déchets, avant de rouvrir, à 5h précises, l'artère du centre-ville de Nidau à la circulation.*»

A côté des traditionnels carrousels pour les enfants, une centaine de stands ont vu défiler le long serpent des badauds à cet événement festif.

La Stedtlifescht de Nidau réunit aussi bien les Nidowiens



Samedi soir, à la Stedtlifescht, le maire de Nidau Adrian Kneubühler a retroussé ses manches: en parfait garçon de café (mais sans tablier...), il a servi lui-même bières et verres de vin à ses administrés. J.-P. AUBERT

que les Biennois: «*Nos amis viennent aussi des communes voisines du Seeland*», relève Rolf Schädeli, patron du Nidaux où a lieu l'apéritif officiel du samedi matin.

Au bar des Romands, rendez-vous incontournable des Welsches de Nidau, Paul est le roi des raclettes: «*Vendredi soir, il a en coulé près d'une centaine*», confie, émerveillée, une collègue de l'équipe de service, installée sous la tente et aux côtés d'Annabelle Galley et de ses amis.

Partout, l'ambiance est festive. Les gens aiment sortir pour se retrouver entre amis. Les exposants réalisent de bonnes affaires, malgré la crise et un porte-monnaie du mois à moitié rempli.

Heureux mélange de stands de

nourriture et d'artisanat, la fête est aussi agrémentée de productions musicales: samedi soir, le groupe biennois Ze Shnabr, cher au cœur de l'ami Guitol, s'est produit dans une ambiance d'enfer.

Entre deux levers de coude pour l'apéro, on croise des copains, des amis, des collègues et, bien sûr, des politiciens. Et parmi eux, dans un stand, voici le maire de Nidau sans cravate: comme une abeille, Adrian Kneubühler virevolte d'une table à l'autre, avec un plateau rond sous le bras et un curieux porte-monnaie noir et rouge.

Kézako, s'interroge le journaliste? Car monsieur le Maire fait le service, comme un garçon de café: «*Ce n'est pas vraiment nouveau pour moi, mais plutôt une jolie tradition. Je fais le garçon de*

café chaque année sur notre stand, rigole Adrian Kneubühler, le front perlé de sueur. Cela me permet de me rapprocher de mes administrés en toute simplicité. Samedi, je travaille au service jusqu'à 23h. Après? Ce sera mon tour de faire la fête!»

«*Ah, vous imitez François Hollande dans la normalité modeste?*». Pas de réponse: pressé par une commande de vin blanc, le maire est retourné au turbin! Quant au préfet Werner Köntzer, il se félicite de l'ambiance à la Stedtlifescht: «*J'y participe depuis une vingtaine d'années comme préfet et depuis 25 ans comme ancien maire d'Orpond.*» ◉

 www.journaldujura.ch

Découvrez sur notre site la galerie photo consacrée à la Stedtlifest.